

Daniel Elmiger et Marinette Matthey (dir.), Diglossie: une notion toujours en débat, revue Langage et Société, no 171, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2020/3, 238 p.

Roxanne Comotti

▶ To cite this version:

Roxanne Comotti. Daniel Elmiger et Marinette Matthey (dir.), Diglossie: une notion toujours en débat, revue Langage et Société, no 171, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2020/3, 238 p.. LIDIL - Revue de linguistique et de didactique des langues, 2023, 67, 10.4000/lidil.11430 . hal-04149345

HAL Id: hal-04149345

https://hal.science/hal-04149345

Submitted on 3 Jul 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Lidil

Revue de linguistique et de didactique des langues

67 | 2023

Pratiques translangagières dans l'enseignementapprentissage des disciplines en contexte bi- ou plurilingue

Daniel Elmiger et Marinette Matthey (dir.), Diglossie : une notion toujours en débat, revue Langage et Société, n° 171

Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2020/3, 238 p.

Roxanne Comotti



Édition électronique

URL: https://journals.openedition.org/lidil/11430

DOI: 10.4000/lidil.11430 ISSN: 1960-6052

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

ISBN: 978-2-37747-418-9 ISSN: 1146-6480

Référence électronique

Roxanne Comotti, « Daniel Elmiger et Marinette Matthey (dir.), *Diglossie : une notion toujours en débat,* revue *Langage et Société,* n° 171 », *Lidil* [En ligne], 67 | 2023, mis en ligne le 24 avril 2023, consulté le 02 mai 2023. URL : http://journals.openedition.org/lidil/11430 ; DOI : https://doi.org/10.4000/lidil.11430

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2023.

Tous droits réservés

Daniel Elmiger et Marinette Matthey (dir.), Diglossie : une notion toujours en débat, revue Langage et Société, n° 171

Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2020/3, 238 p.

Roxanne Comotti

RÉFÉRENCE

Daniel Elmiger et Marinette Matthey (dir.), *Diglossie : une notion toujours en débat*, revue *Langage et Société*, n° 171, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2020/3, 238 p.

- Préparation de quatre heures de TD pour un cours adressé à des non-spécialistes, intitulé « Sociolinguistique : Discours, Langue, Pouvoir », avec une liberté de contenu. Mon choix est une étude de cas : le Val d'Aoste. Powerpoint en préparation, évocation de la notion de diglossie. Entre deux diapos, je me penche sur le dossier en ligne « Diglossie : une notion toujours en débat » dirigé par Marinette Matthey et Daniel Elmiger (revue Langage et Société n° 171, 2020/3) afin d'en réaliser une note de lecture. Timing parfait, je m'y plonge.
- Matthey et Elmiger proposent pour ce numéro de Langage et Société un débat autour de la notion de diglossie qui reste, somme toute, actuelle en sociolinguistique entre chercheur•es de formation « classique » et de formation « socio-anthropologique ». La spécificité de ce dossier tient à la traduction française en « avant-première » de trois textes sur la notion de diglossie, fondamentaux et peu connus, traitée par des (socio)linguistes (ou sociolinguistes comme se désigne Berruto). Le travail de traduction est réalisé collaborativement par Matthey et Elmiger (avec la participation de Garnier et Genton). Ces textes sont respectivement de Charles Ferguson, considéré comme à l'origine de la notion de diglossie, de Gaetano Berruto, de Walter Haas, trois auteurs

- « classiques ». Enfin, Jürgen Jaspers a été convié à débattre dans la conclusion de la notion de diglossie dans une perspective non plus « classique » mais « nouvelle vague » avec une formation sociolinguistique plus ancrée dans la socio-anthropologie.
- La structure du dossier s'articule en trois volets, dont la particularité est de mettre en avant un travail méta-réflexif réalisé par les auteurs précités, en prenant comme point de départ un article autocritique de Ferguson sur la notion de diglossie.
- Le premier volet est une introduction abondante rédigée par les directeurices qui positionne le dossier dans une perspective historique et épistémologique structurée en deux temps. Elle est construite comme une première synthèse : passant du rappel de la notion de diglossie, à son ancrage historico-théorique, ses limites et ses possibles élargissements, pour arriver à une brève biographie des quatre auteurs et de leurs textes sélectionnés pour ce travail.
- Dans le second volet, Matthey et Elmiger proposent d'emblée à la lecture l'article « Epilogue : Diglossia Revisited » écrit en 1991 par Ferguson. C'est un travail d'autocritique rétrospective j'ose ajouter introspective que l'auteur publie pour reprendre « Diglossia » (1959) son article fondateur. C'est à partir du travail d'autocritique de Ferguson que Matthey et Elmiger modèlent leur dossier, en suscitant ce qui est intéressant l'exercice chez les deux autres auteurs. Le second article est donc la traduction de « Langue, dialecte, diglossie, dilalie » de Berruto, écrit en 1987. Le troisième et dernier texte traduit est la version écrite et non publiée d'une conférence plénière prononcée par Haas au Colloque « Contacts de langues et minorisation. Systèmes, pratiques et représentations » (2003, organisé par l'institut Kurt Bösch et l'université de Neuchâtel). Respectivement pour Berruto et Haas, plus de trente-cinq ans et pratiquement une vingtaine d'années séparent les textes initiaux de l'exercice d'autoconfrontation réflexive.
- Pour accompagner la réflexion des auteurs, Matthey et Elmiger ont constitué un questionnaire comme médium. Si Berruto y a répondu, Haas « n'a pas souhaité revenir longuement sur son texte » mais a apporté quelques éléments de réflexions en répondant par mail. Les différents modes d'accès à la réflexion des auteurs rendent la lecture de l'ouvrage intéressante.
- Le troisième et dernier volet propose un épilogue écrit par Jürgen Jaspers qui vient clôturer le numéro thématique, à défaut de clore ce débat. En effet, même si Jaspers revendique à plusieurs reprises la problématique d'une notion devenue toxique et, reprenant Pennycook (2016), « accablée par l'histoire de [son] usage » (p. 212), il pointe les limites de la terminologie qu'il voit comme dépassée et en rupture avec les réflexions contemporaines. L'auteur met en avant l'idée d'une re-théorisation et présente des notions telles que l'enregisterment, le styling, qui prennent en compte le concept d'interaction. S'il est prématuré de disqualifier radicalement la diglossie, Jaspers (2020) maintient l'idée de l'inflexion de la notion dont l'étude serait alors « moins à décider si les situations sont (vraiment) diglossiques ou non qu'à examiner comment les arrangements diglossiques sont légitimés comme souhaitables par qui, pourquoi et avec quel effet » (p. 132).
- Après cette intense lecture, je constate que le terme diglossie reste complexe : entre has been et réinflexion, le concept demeure un socle pour l'enregisterment. Ce numéro de Langage et Société m'a mise devant l'évidence de trois constatations. La première, que la notion de diglossie est plus technique qu'elle ne laisse à penser. La deuxième, que je me retrouve tout particulièrement dans les idées de la « nouvelle vague ». Enfin, que le

texte de Jaspers m'amène toutefois à modérer mon positionnement. Je m'en vais retirer le terme de la diapo, car le temps d'enseignement qui m'est imparti, avec des étudiant•es non spécialistes, ne me permet pas d'aborder si brièvement des débats, intéressants certes, mais trop complexes pour ce cours.

AUTEURS

ROXANNE COMOTTI

Univ. Grenoble Alpes, LIDILEM, 38000 Grenoble, France